

## EXIL

J'aime la beauté des vastes paysages,  
La douce cadence des rivières sauvages  
L'histoire racontée par les miens. Je porte les marques de ma tribu,  
Les cicatrices des âges vécus, je garde en moi,  
Les mots de mes anciens.

Enfant de la terre  
Enfant de l'exil

On m'a chassé vers des terres lointaines,  
pillé, volé, semé en moi la haine  
La mort s'est mêlé à mon sang dans mes veines.  
On a grandi de père en fils, de mère en fille les poings fermés sur la rancune

Par un soir d'automne au ciel menaçant  
Est sortie des entrailles un oiseau géant  
Une peur étrange, un mauvais présage.  
Une langue inconnue, un regard d'ivoire  
Venus tout droit de cette nuit noire,  
L'homme blanc, cœur de conquérant.

Un silence de frayeur  
Un sentiment nouveau

On m'a chassé vers des terres lointaines,  
pillé, volé, semé en moi la haine  
La mort s'est mêlé à mon sang dans mes veines.  
On m'a chassé vers des terres lointaines,  
pillé, volé, semé en moi la haine  
La mort s'est mêlé à mon sang dans mes veines.  
On a grandi de père en fils, de mère en fille les poings fermés sur la rancune

SOLO violon

Je n'ai plus jamais revu les visages des sœurs, des frères, des enfants du village.  
Dans ma mémoire, il ne reste plus,  
Que le souffle monotone qui m'appelle cette soirée d'automne.

SOLO violon

On a vieilli de père en fils, de mère en fille les poings fermés sur la rancune